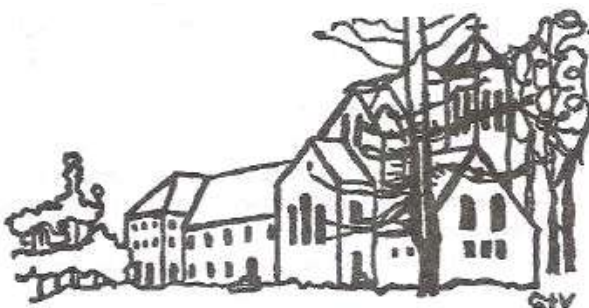


Décembre 2018- 2019

*Chronique de  
l'Abbaye Saint Louis  
du Temple*



Une nouvelle année vient de s'écouler. Nous sommes heureuses de vous faire partager les joies et les peines qui ont parsemé ce temps. Nous parlerons rapidement des travaux puisque nous avons clos l'année dernière avec l'inauguration de notre nouvelle hôtellerie. Les finitions sont longues, particulièrement au niveau de l'ascenseur dont nous voudrions que l'accès ne soit pas libre. La nouvelle téléphonie a quelques difficultés à se mettre en place et il nous arrive d'être coupées avec notre correspondant... mais c'est involontaire !



À l'occasion de la mise en place de trappes de désenfumage et autres sécurités, nous avons dû refaire toute la toiture de cette partie de l'abbaye. Ce fut assez long, presque un an, à cause des fenêtres qui s'ouvrent sur le toit et de sa superficie : ce beau travail a rajeuni l'ensemble !

Nous avons la chance d'avoir cette année un aumônier stable, le Père Michel Forgeot d'Arc, qui ne s'absente que lorsque l'évêque réunit tous les prêtres du diocèse. Il aide même, à la sacristie, Sœur Paula qui a du mal à décrocher la chasuble, il sort les étoles quand il y a plusieurs prêtres et les accueille.





Et justement, le 4 décembre, tous les évêques de l'Île de France avec leurs vicaires généraux se réunissaient à l'abbaye pour une matinée de travail et après une belle messe concélébrée et le déjeuner, ils partaient en car pour visiter la ville nouvelle qui se dresse à nos portes. Une présence d'Église y est nécessaire, mais le diocèse d'Évry, à lui seul, ne peut y suffire.

Nous avons visité cet été, sous la conduite de M. Le Gall qui y travaille depuis le début, ce grand rectangle de plus de 7.000 hectares. Il nous a d'abord fait entrer dans les bureaux de l'EPAPS (Établissement Public d'Aménagement Paris-Saclay) dont le sol est recouvert d'un tapis représentant le plateau de Saclay ; la maquette de ce cluster se trouve découpée du sol et posée sur une table. Pour la regarder, il faut poser les pieds à l'emplacement de l'abbaye car nous sommes à la frange. Là nous voyons se succéder et se mêler grandes écoles, laboratoires, centres de recherche, résidences étudiantes, quelques commerces. Une immense chaufferie qui va chercher la chaleur dans la nappe phréatique souterraine alimente tout l'ensemble. Nous nous sommes promenées dans le hall de Centrale-Supelec, presque grand comme l'abbaye. Des bus à 2 voitures y circulent car le point noir de ce « pôle d'excellence » est le manque de communication. Une ligne de métro aérien, contre laquelle les agriculteurs manifestent, doit voir le jour... dans quelques années seulement. Cela nous rapprocherait du métro. Depuis le début du projet, nos évêques successifs réfléchissent à une présence d'Église qui leur paraît indispensable mais la place est rare et chère. Enfin on octobre dernier, nous apprenons qu'un lieu a été acheté, un peu à notre opposé, à Gif sur Yvette, pour y construire le Centre Teilhard de Chardin en lien avec les jésuites qui sont déjà présents comme aumôniers des grandes écoles. C'est Mr Jean-Marie

Duthilleul qui en sera l'architecte, c'est à lui aussi qu'a été confiée la réalisation des gares du futur métro.



Quand il est en métropole, Mgr Lafont, l'évêque de Cayenne, vient visiter sa sœur. Il revient inopinément en décembre pour assister aux funérailles de celui qui a écrit « Le Curé de Soweto ». Entre le synode sur l'Amazonie et la réunion des évêques à Lourdes, il passe au monastère. Il a été fortement impressionné par la manière dont le Pape a dirigé les débats avec des temps de silence-prière entre les interventions. Mère Abbessse s'en

inspire et, un jour où nous devons discuter d'affaires sérieuses au chapitre, les interventions des sœurs sont suivies de temps de silence. Cela permet de ne pas réagir à chaud et sans doute de mieux entendre ce que chacune a dit.

Cette année est marquée par de nombreux décès qui nous touchent. En décembre, c'est le retour à Dieu du Père Paul Guérin à 90 ans. Il fut curé de Palaiseau, et notre aumônier fut son vicaire. Notre Sœur Bénédicte avait travaillé avec lui. Début mars, Sœur Raphaëlle va à Lyon dans l'espoir de revoir son frère aîné mourant. Elle arrive trop tard, mais participera à ses obsèques.

En juillet, c'est le décès subit de Bruno Rotival, photographe des abbayes. C'est lui qui avait réalisé toutes les photos du livre « Relier » écrit par Sœur Claire Élisabeth.

En même temps disparaît ; après quelques jours de maladie, Mr Thomas Joly, maire de Verrières-le-Buisson et ami du monastère.

Au mois d'août, Sœur Denise Portal, dominicaine d'Évry qui avait beaucoup travaillé avec notre Mère Flavie, à la présidence du Service des Moniales, a fini sa vie dans l'EHPAD de Quincy où se trouve aussi notre Sœur Anne.

Et c'est pendant que quelques sœurs représentaient l'Abbaye à ses obsèques que notre Sœur Ida nous quittait, le 5 août. Elle avait 94 ans, mais tenait à la vie ! Elle fut alitée 2 mois mais auparavant, chaque jour, elle se forçait à se promener dans les couloirs avec son déambulateur pour garder la forme, Et c'est pendant la canicule que le Docteur Israël qui soignait avec beaucoup de dévouement et de gentillesse quelques unes d'entre nous est parti lui aussi subitement.

Nous avons aussi appris la mort de Dominique Kaepelin en avril 2019. C'est lui qui avait réalisé l'autel, le tabernacle et le pupitre de notre église. En mai c'est le décès d'une de nos anciennes dames pensionnaires. Toute sa famille se réunit à l'abbaye pour une Messe et un déjeuner.

Enfin le 25 septembre nous apprenions le retour à Dieu de Mère Brigitte à Rosans, première moniale à décéder dans cette abbaye. Mère Brigitte avait fait profession à Limon et avait été envoyée en 1968 dans notre fondation de Jouques. Et quand celui-ci, à son tour, fonda Rosans, Mère Brigitte partit avec les fondatrices. Il reste encore une sœur de Limon dans chacun des 2 monastères.



Mère Emérentienne a fêté ses 60 ans de profession cette année. Sœur Raphaëlle qui était en session pour les magasins monastiques au Barroux a pu assister le matin au jubilé et l'après-midi aux obsèques de Mère Brigitte. Celle-ci était venue l'année dernière à Limon et nous avons toutes le souvenir de sa joie de se retrouver dans son monastère de profession.



Mais reprenons le cours des événements. Le mois de décembre s'ouvre avec notre marché de Noël et un magnifique concert donné par Mme Dominique Hollebeke, à la flûte traversière, sa belle fille au violon et son fils percussionniste, au marimba, sur le thème de St François d'Assise.

Nous ouvrons la nouvelle année en fêtant Sœur Françoise qui célèbre 65 ans de profession, le 2 janvier. L'Eucharistie est présidée par son neveu Mgr de Romanet, évêque aux armées, et l'homélie est assurée par un autre neveu : le Père Henri de Penfentenio fait l'éloge du palissandre, bois très dur, symbole de 65 ans de fidélité.

Nous partageons la galette des rois avec la nouvelle équipe des Jardins de Cocagne, Le fondateur, Jean-Guy Henkel, a passé la main et nous faisons connaissance avec son successeur ; l'architecte nous présente les transformations qu'il opère dans notre ancienne ferme ; la grange se partage en bureau et salles de réunion tout en gardant son aspect extérieur, et des chambres sont créées au premier étage de l'habitation. Ces locaux sont destinés à remplacer les locaux de Paris. Une ville n'est pas un lieu tout à fait adéquat pour une association qui se spécialise dans l'agriculture bio ! En septembre aura lieu l'inauguration officielle en présence de la Secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé, du haut-commissaire aux compétences et à l'inclusion par l'emploi auprès du ministère du Travail, du sous-préfet et du maire de Vauhallan. Mère Abbessse dira quelques mots pour se réjouir de cette réalisation et quelques sœurs représenteront la communauté.

En février Sœur Claire Élisabeth, fête ses 50 ans d'âge, entourée de sa famille et d'amis ; l'après midi, elle nous offre un concert à l'église avec récitation de poèmes. En septembre, pour ses 25 ans de profession, la journée sera « fête de la création », une journée bien remplie avec un concert de flûte par Dominique Hollebeke, Des petits carrefours d'échange animés par des étudiants se concluront par la plantation d'un rosier, avant que tous se retrouvent pour une procession sous les cloîtres et le chant des Vêpres.



Autre fête familiale : le 28 juillet, Sœur Marie Liesse a 90 ans ; sa famille ne peut pas venir ; nous entourons notre sœur qui a un peu de mal à comprendre ce qui lui arrive, mais comme à son habitude, reste affable et très souriante.

Sœur Marie Scholastique nous rend bien des services, toujours disponible pour sonner l'office, surveiller le réfectoire ou faire la vaisselle ! Quant à Sœur Josépha qui marche difficilement, elle fait quelques petits travaux dans la maison. La jambe de Sœur Marie Emmanuelle a du mal à se calcifier après une nouvelle et grosse opération, et après plusieurs mois de séjour à la Martinière, elle nous revient pendant le Temps Pascal.

Nous n'oublions pas nos Sœurs absentes : Sœur Anne est toujours dans l'EHPAD de Quincy sous Sénart ; en mars elle s'est cassé la cheville, elle se déplace désormais en fauteuil roulant.

Mère Abbessse ou Sœur Raphaëlle vont en général une fois par mois à Strasbourg voir Sœur Andrée dont l'état reste stable, mais qui est très vite fatiguée. Elle est merveilleusement entourée par les sœurs de la Charité.

Fin février, notre ouvrier Valerii nous revient. Il avait dû être opéré de la colonne vertébrale et nous manquait bien, car Piotr, qui travaillait avec lui nous avait quittées ; le plaquiste qui œuvrait sur notre chantier lui ayant proposé de l'embaucher ! Nous étions donc sans personne, alors qu'il y avait encore bien des finitions à réaliser.

C'est aussi le moment où arrive Soeur Maur-Anne de Venière. Elle loge dans le petit bâtiment qui servait de lieu de vie aux ouvriers pendant les travaux. Elle est en recherche de vie érémitique, et nous quittera fin juin.

En mars, un ami nous présente un magnifique DVD : « *la danse du nouvel Adam* », réalisé par *la maison du visiteur* de Vézelay : le tympan de la basilique avec des détails jamais vus. Nous le vendons maintenant dans notre magasin.

Le 5 mars le Père Martial, un des deux vicaires généraux vient nous rencontrer après avoir présidé les Vêpres.

Si, comme disait Mère Geneviève, nous mangeons 3 ou 4 fois par jour, la nourriture spirituelle ne nous manque pas non plus ! Chaque année, au début du Carême nous recevons un livre à lire « en entier », comme le demande Saint Benoît. Mère Abbessse propose aux sœurs qui le veulent de présenter ensuite leur livre à la Communauté. Sœur Agnès nous fait ainsi profiter de son livre avant le dimanche des Rameaux, car il nous y prépare. Pendant le Carême aussi, chaque semaine, une lectio divina partagée nous rassemble après les Vêpres.

Sœur Mireille et Sœur Claire- Marie participent à la retraite pour les religieux prêchée par Sœur Anne Lecu O.P.

Nous rencontrons le Père Rodde, Chancelier du diocèse qui nous explique sa mission, et son travail avec beaucoup d'humour... Et il lui en faut !

La journée de recollection de nos oblats et oblates est animée par Sœur Valérie Marie qui leur partage son enthousiasme et son admiration pour le Pasteur Dietrich Bonhoeffer. Elle poursuit son parcours à l'ISEO (Institut Supérieur d'Études Œcuméniques) et nous fait profiter de ses découvertes. Elle nous présente ainsi « la croix dans la liturgie arménienne ». En fin d'année universitaire tout son groupe de la catho se retrouvera à Taizé.

Nos « voisines », les Bénédictines de Vanves, ont reçu pendant quelques temps une statue de Notre Dame de Pontmain. Elles proposent à tous des veillées de prières. Quelques sœurs y vont pour le 25 mars et après avoir prié ensemble, nous terminons par un goûter au jardin illuminé par le soleil du nouveau printemps.



Parfois il nous est recommandé de ne pas sortir car les chasseurs sont dans le bois. C'est que les sangliers continuent de nous visiter ! Sœur Paula en a rencontré deux pendant sa promenade quotidienne. Il y en aura tout de même un de tué. Nous avons un bois de 8 hectares environ qu'il faut entretenir. Cet hiver, un arbre est tombé et a cassé un lampadaire de la commune !

Après la veillée pascale et l'Eucharistie, nous invitons les personnes encore présentes à prendre avec nous, au parloir, un chocolat chaud.

### Formation permanente :

Dans la continuité de l'encyclique du Pape « Gaudete et exultate » le Père Doré nous présente « la sainteté dans l'Ancien et le Nouveau Testament », et le Pasteur Joly « la sainteté chez Luther » ; nous y découvrons des aspects inconnus du protestantisme. Sœur Françoise nous partage ses découvertes dans le dictionnaire de Spiritualité, Sœur Raphaëlle « la sainteté selon St Benoît » et une autre fois « chez Saint Irénée », Mère Abbessse « chez Sainte Gertrude »...

Tout au long de l'année, plusieurs sœurs travaillent avec deux intervenantes sur la CNV, entendez la « Communication Non Violente ». Et en fin d'année, elles nous proposent la visite de la manufacture Poilâne à Bièvres ; c'est le pain que nous avons au petit déjeuner : pain fait à l'ancienne, au four à bois et qui est même exporté à l'étranger ; après-midi très convivial où nous découvrons ce beau métier.

Nous avons aussi rencontré une personne dont le métier est la médiation – médiation entre voisins, dans la famille ou le couple ; ce n'est pas toujours facile de rester neutre, de permettre à chacune des parties de s'exprimer... jusqu'au bout !

Pour notre formation, il y a aussi les sessions auxquelles plusieurs d'entre nous participent : Chant, cellériers pour Sœur Claire-Marie, hôteliers et hôtelières, maîtres et maîtresses des novices ou sessions inter-noviciats pour Sœur Anne Sabine et STIM pour Sœur Anne-Karol tandis que Sœur Claire Élisabeth poursuit sa formation théologique à la Catho. Elle participe aussi à des sessions avec l'Académie du Val de Seine. Cette année le thème était : *Théologie et littérature*.

En juin, Mère Abbessse, « spécialiste » de Sainte Gertrude fait découvrir aux jeunes professes Bénédictines du Sacré Cœur de Montmartre venues en session, la spiritualité du Cœur du Christ chez Sainte Gertrude. Nous y sommes invitées.

La session des infirmières monastiques (ASIM) qui se déroule à Versailles nous vaut la visite de Sœur Marie de Magdala de la Rochette qui prend chez nous 8 jours de repos.

Nous avons eu quelques difficultés à trouver un prédicateur de retraite, le dominicain retenu devant partir en mission aux dates prévues. C'est un autre dominicain, le Père Lachenaud, d'Évry, qui nous est proposé : belle retraite sur les Béatitudes...

Mais ce qui nous occupe beaucoup, c'est un certain document romain, « Cor orans », publié en 2018. Les monastères ne peuvent rester isolés. Il faut que nous fassions partie d'une Fédération ou d'une Congrégation, Or, bien que nous soyons, avec 6 autres monastères de France, associées à la Province française de la Congrégation de Subiaco-Mont-Cassin, et même si nous avons des relations d'amitiés et si nos abbesses se réunissent régulièrement, il faut obéir à Rome qui demande une réponse pour le 1 mai 2019 ! Qu'allons-nous faire ? Une fédération entre nous ? Ce n'est guère réaliste. Vers qui nous diriger ? Mère Marie, de Prailles, présidente de la Congrégation des Bénédictines du Calvaire, et Mère Marie Madeleine, présidente des Bénédictines de Sainte Bathilde, viennent tour à tour nous présenter leurs Congrégations respectives. Finalement, après un temps de réflexion, nous demandons comme les autres monastères de Subiaco-France à créer « quelque chose de nouveau » avec la Fédération du Cœur Immaculé de Marie. Cette année avait justement lieu la réunion des Bénédictines de France à Maumont et ensuite, le Chapitre de Subiaco-France à Landevenec, ce qui a permis à nos abbesses de travailler sur



le projet. Pour tous ces monastères c'est une nouvelle étape, un nom nouveau doit donc être trouvé, au moins provisoirement... nous adoptons le beau vocable de *Notre Dame de la rencontre*. Nous avons commencé à cheminer ensemble.

Il nous faut faire connaissance, C'est ainsi que Sœur Valérie Marie a séjourné à Pradines à son retour de Taizé.

Le 5 août, 4 sœurs sont parties à Flée dans la Sarthe, pour découvrir cette communauté qui se joint à nous. Mais le décès de Sœur Ida, ce même jour, ne leur a permis de rester qu'une petite heure !

Mère Abbesse qui fait partie du Conseil d'Administration de la Fondation des Monastères (qui fêtait ses 50 ans dans différentes régions) avait prévu, au retour de Jouques, de s'arrêter à Chantelle pour faire connaissance (Sœur Anne Sabine y avait déjà fait un petit séjour de repos). Hélas, une grève inopinée la privait du train... et de la rencontre !

Pour le 15 septembre, les bénédictines de Sainte Croix de Poitiers ont invités les moniales de ND de la rencontre à célébrer la fête de la Croix glorieuse, anniversaire de l'arrivée d'un fragment de la Sainte Croix au VI<sup>ème</sup> siècle. Sœur Raphaëlle et Sœur Valérie Marie y vont avec Mère Anne de Venière...



Le 14 mai, pour fêter les 30 ans du Syndicat d'Initiative de Vauhallan, il nous avait été demandé que les adhérents puissent voir le tableau peint par les Frères Le Nain « la Présentation au Temple de la Vierge Marie » ; suspendu dans notre escalier, il est dans la partie non visible de l'Abbaye. Le Syndicat d'Initiative avait limité à 30 le nombre de visiteurs. Nous les avons fait entrer et tous, assis sur les marches (même le Directeur des Archives !) ont écouté une présentation remarquable du tableau par une spécialiste. Ensuite nous leur avons montré, un étage plus haut, le tableau de la même époque de Jacques Sarrazin qui représente la Sainte Famille, Ce fut une rencontre très conviviale qui se termina avec quelques rafraîchissements.

Le 27 mai, nous avons invité les administrateurs de notre Association propriétaire à visiter nos nouveaux locaux. Rencontre, avant les Vêpres, où chacun et chacune se présenta. Un dîner festif nous réunit ensuite dans la nouvelle salle à manger des hôtes.



Début juillet, le Père Armel, moine de Kergonan, qui fut notre aumônier l'année dernière et l'est maintenant au monastère de Flée, est venu passer 8 jours et retrouver toutes ses connaissances.

Le Père Marie Pierre, curé de Saclay, vient se présenter et nous invite à venir le visiter, ce que nous ferons quelque temps plus tard, Saclay est proche, on peut y aller à pied par les rigoles, en 40mn environ ; mais seule Sœur Claire s'élance, les autres y vont en voiture ! Saclay est un bourg ancien avec une belle



église, dont le clocher a inspiré le nôtre, et qui possède une statue de la Vierge à l'Enfant dont les sourires nous réjouissent tant... que nous en ferons notre carte de vœux cette année ! Bel après midi ensoleillé qui se termine par un bon goûter dont le Père Marie Pierre nous donne les restes, pour les sœurs qui n'ont pas pu venir !

C'est début juillet que KTO nous demande de retransmettre nos offices : Laudes, l'Office du milieu du jour et les Vêpres sont d'ordinaire assurées par les Fraternités Monastiques de Jérusalem, mais au mois d'août, les frères et les sœurs quittent Paris. Nous donnons notre accord, à condition de ne rien changer à notre façon de faire. Ce sont eux qui vont s'adapter en changeant l'heure des Laudes par exemple qui sont à 7h15 chez nous. Les techniciens arrivent bientôt pour installer micros, caméras, tirer les fils ; travail très propre et peu visible, ils ajoutent aussi quelques lumières. Ensuite ils disparaissent et c'est de leur studio qu'ils déclenchent les prises de vue et les micros. Après quelques jours, ils reviennent pour une dernière mise au point et, de tout le mois, nous ne les reverrons pas. Pour nous, la seule contrainte était l'exactitude. Nous restions à nos places à la fin de l'office tant que les caméras tournaient ; ou au contraire, nous étions coupées si l'office était un peu plus long que prévu. Le dimanche et lundi étant sans retransmission, nous en profitons s'il y avait une sortie prévue.

Pour le 25 août, fête de notre patron Saint Louis, nous avons invité l'après-midi les sœurs de Marie Joseph et de la Miséricorde qui œuvrent à la prison des femmes de Fleury-Mérogis. Elles nous ont parlé de leur ministère si particulier avant de chanter Vêpres avec nous. Nous avons préparé pour les 1<sup>ères</sup> Vêpres une entrée solennelle et nous étions contentes de faire entendre sur KTO la belle hymne que nous a composée le Père David d'En-Calcat ; hélas, il y a eu un problème dans le studio et la connexion n'a été rétablie qu'à la fin de l'hymne !

Sans doute n'avons-nous pas trop déçu au long de ce mois car il nous a été demandé de recommencer en décembre juste pour l'Office de Complies à 8h du soir, si bien que tout le matériel est encore en place.

Ce qui nous occupe bien aussi depuis le mois de mai, c'est la pièce que notre amie Véronique Maas a écrite sur Mère Geneviève, intitulée *Mère Geneviève Gallois Brise-idoles* et dont 3 représentations doivent avoir lieu fin septembre et début octobre dans notre église. Aucune de nous ne joue. Mais entre chaque scène, pendant le changement de décor, nous chantons une pièce grégorienne. Nous sommes dirigées par Philippe Lenoble qui vient tout exprès du Mans et qui nous a fait travailler au cours de l'année. Nous entreposons dans un couloir tous les décors et le matériel et en septembre quand les répétitions ont lieu dans l'église nous disons Complies et Vigiles au

Chapitre, car bien des acteurs travaillent dans la journée et ils ne peuvent répéter que le soir.

Enfin le 29 septembre et les 5 et 6 octobre ont lieu les 3 représentations. Non seulement l'église était pleine, mais il a fallu refuser du monde. Deux sœurs de Jouques, Mère Marie Madeleine et Mère Jeanne Marie, étaient venues renforcer notre chant ; Sœur Marie Emmanuelle était à l'orgue. Un livret avec le texte et les dessins projetés sur le mur par Anne Palayret a été édité par un ami de la communauté ; un DVD réalisé par les jeunes d'Orsay qui sont venus faire des photos avant et pendant le spectacle devrait sortir prochainement. Il est prévu de rejouer la pièce cet été à Granville dans le cadre du festival *Mission on the Roc*.

L'Association des *Amis de Geneviève Gallois* est très active et cette dernière commence à être connue. L'assemblée générale nous vaut la présence de Mère Abbessse de Jouques ; c'est une occasion de resserrer les liens. Sœur Claire et Sœur Marie Christine sont allées à Jouques avec des « amies de Mère Geneviève » qui y travaillaient à la recension des œuvres.

Tout le mois de septembre, à Gif sur Yvette, une exposition sur « les vitraux en Essonne » a aussi mis Mère Geneviève en valeur. On ne peut pas présenter des vitraux, mais on y voyait beaucoup de photos, des maquettes ou des projets préparatoires. Ce fut une belle exposition permettant de découvrir toute la richesse de notre département.

Le 15 novembre, veille de la fête de Sainte Gertrude, nous avons célébré des Vêpres orthodoxes avec un prêtre qui, outre une famille avec 4 enfants et une paroisse à Marseille, enseigne l'art d'écrire une icône. Deux amies du monastère travaillent avec lui et il a béni leurs icônes dont l'une représente Sainte Gertrude.



Notre nouvel aménagement et l'abandon de plusieurs bâtiments avaient rempli les sous-sols de beaucoup de meubles. Depuis un an, nous programmions une brocante que l'on repoussait faute de temps. Enfin, c'est décidé, elle se fera fin octobre. Sœur Anne Sabine, Sœur Anne Karol et des oblates disposent tout dans les deux bâtiments vides de Tibériade et Bethléem. Nos amis, antiquaires de Troyes, les Vuillemin, viennent plusieurs jours pour mettre des prix sur tous les objets car bien des amis nous ont aussi apporté des objets à vendre. Ce sera deux week-end de suite en octobre. La première fois, il fait beau, au suivant, il pleut mais tout se passe bien et même s'il reste beaucoup de choses, nous sommes heureuses de la réussite.

Les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, nous avons programmé un marché de Noël avec un beau concert que nous offre la chorale d'Igny *vent d'phonie* dirigée par Mme Moulonguet : Missa tango et musique sud américaine. Sœur Anne Sabine a rapatrié au sous-sol des restes de la brocante et nos visiteurs pourront de nouveau s'approvisionner ; Jeanine, oblate, et Marie-Pierre proposent un atelier : « Venez réaliser votre couronne de l'Avent ! ». Au rez de chaussée nous proposons le fruit de notre artisanat. Tout est fin prêt quand nous nous réveillons le samedi matin.

Mais là quelle surprise ! Depuis le vol des reliquaires en 1985, tout le sous-sol et une partie du rez-de-chaussée sont équipés de détecteurs de présence et de sirènes que nous mettons en route chaque soir. En arrivant au boîtier de commande le matin, Sœur Claire Marie constate que tous les voyants sont au rouge ; impossible de tourner la clé. Intriguée, elle descend. Dans le couloir du rez de chaussé des papiers par terre ! Arrivée à son bureau, elle voit que tout est ouvert, tiroirs, placards, l'argent a disparu etc ; les bureaux voisins sont dans le même état : nous avons été victime d'un cambriolage. Les voleurs sont entrés par une fenêtre du sous-sol, ont immédiatement arrachés les blocs détecteurs de présence, détruits les sirènes, puis se sont « promenés » au sous sol, au clocher, à la sacristie où, après avoir tout ouvert, ils n'ont pris que l'argent des veilleuses et des messes. Ils sont allés à l'église où le tronc leur a résisté. Arrivés dans la pièce où était le marché de Noël, ils n'ont rien pris -pas même un gâteau- « ils ne sont pas gourmands », en a conclu Sœur Mireille qui les avait confectionnés avec soin et art ! Ce qui les intéressait, c'étaient les bureaux. Ils ont pris tout l'argent et quelques autres choses qu'ils ont entassés dans le sac à dos de Sœur Claire Marie dont ils ont pris soin de retirer le parapluie ! Ils ont aussi été au magasin dont ils ont brisé l'alarme qui était dans une autre pièce. Quand l'alarme se déclenche

intempestivement nous l'entendons, car le bruit monte par la cage d'escalier. Cette fois, elles n'ont pas dû sonner longtemps et ce devait être pendant ce qui s'appelle le sommeil profond, personne n'a entendu. Les gendarmes étaient là dès 6h30 du matin. De l'avis unanime et général, l'un des voleurs connaissait les lieux. Les réparations vont sans doute nous coûter plus cher que l'argent pris. Toutes les portes fermées à clés par lesquelles ils sont passés sont à réparer.

Mais la réussite de ces deux journées d'amitié et l'entrée en Avent nous ont reconfortées !

Il nous reste à remercier tous ceux et celles qui tout au long de l'année nous apportent leur aide d'une façon ou d'une autre. Soyez assurés de notre prière et de notre reconnaissance.

Bonne heureuse et sainte année 2020 !



Bien fraternellement,  
vos sœurs de l'Abbaye Saint Louis du Temple  
Limon 91430 Vauhallaan  
[www.abbaye-limon-vauhallaan.com](http://www.abbaye-limon-vauhallaan.com)